

Club de Lecture 2011-2012



Sommaire

Cliquer sur les numéros de Pages

- [2](#) **La princesse de Clèves de Madame de La Fayette**
- [3](#) **La pluie avant qu'elle tombe de Jonathan Coe**
- [4](#) **Les Lilas de mer de Yves Viollier**
- [5](#) **Sa passion de Véronique Olmi**
- [6](#) **La cousine Bette de Balzac**
- [7](#) **Les heures silencieuses de Gaëlle Joste**
- [8](#) **Pas facile de voler des chevaux de Per Pettersson**
- [9](#) **Retour à Killybegs de Sorj Chalendon**
- [10](#) **Elle s'appelait Sarah de Tatiana de Rosnay**
- [11](#) **La mauvaise rencontre de Philippe Grimbert**



La Princesse de Clèves

de Marie-Madeleine de La Fayette (1634-1693)

Certes c'est un roman d'amour, mais pas de mièvrès potins sur des « people » de la Renaissance. C'est de la passion et de sa soif dont il s'agit ici, et puis tout autant le récit du renoncement et du sacrifice. Une tragédie proche de la fable parfois. Roman où pour une des premières fois l'auteur nous rend compte de l'évolution de la psychologie des personnages. L'écriture est la très belle langue française du 17^{ème} siècle, celle de Molière, et ce n'est pas peu dire !

L'histoire se passe en 1558, à Paris, à la Cour. Autour du roi Henri II et de sa favorite, Diane de Poitiers, les princes et princesses rivalisent d'élégance et de séductions. Paraît alors Mademoiselle de Chartres, seize ans, un des grands partis du royaume et une beauté éblouissante qui fait tourner toutes les têtes. Sa mère qui l'a élevée dans une morale rigoureuse vient à la Cour pour la marier. Le prince de Clèves, amoureux fou dès la première rencontre sera l'heureux élu.

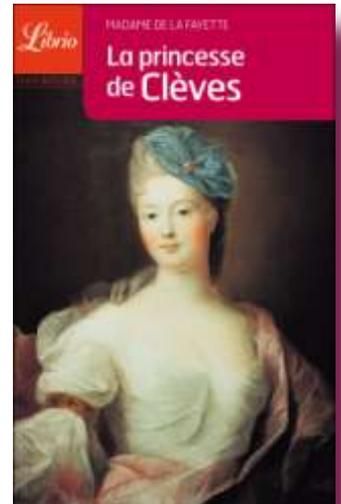
La princesse a toutes les tendresses pour son mari mais celui-ci se plaint très vite de son peu d'empressement. Lors d'un bal du roi, la princesse de Clèves danse avec le duc de Nemours et le coup de foudre est immédiat. Mme de Chartres a reconnu cette passion chez sa fille et la prévient des risques d'une vie tourmentée.

Nemours fait une cour de plus en plus pressante et la princesse constate les

avancées de la passion et le trouble dans lequel son cœur se débat. Puis elle découvre les angoisses de la jalousie, sur une lettre qu'elle croit écrite par le duc. Cette douleur ne pourra plus s'éteindre. Elle se retire de la Cour afin d'être moins exposée. Son mari exige qu'elle revienne. Elle lui avoue alors sa passion afin qu'il l'aide dans cette épreuve, sans nommer le duc.

Une maladresse du duc de Nemours, qui a surpris cet aveu par hasard, va entraîner des conséquences terribles pour le couple car l'histoire se répand à la Cour. M. de Clèves ulcéré par la jalousie fait suivre Nemours et le rapport qu'il en reçoit, basé sur de fausses apparences, condamne sa femme. Il en meurt. La princesse portant sa faute jusqu'au bout du désespoir refusera d'épouser Nemours tout en lui avouant son amour. Elle n'aspire plus qu'au repos, à ne plus souffrir ni de remords ni de jalousie. Elle renonce à l'amour, sacrifice ? Héroïsme ? Pour une vie de recluse au fond de ses terres pyrénéennes.

JJC



La pluie avant qu'elle tombe de Jonathan Coe



« La pluie avant qu'elle tombe » de l'auteur anglais Jonathan Coe est la saga de trois générations de femmes de la Seconde Guerre Mondiale à nos jours dont le point commun est la maltraitance maternelle : Ivy préfère son chien à sa fille Beatrix laquelle voit dans Thea la source de tous ses malheurs ; cette dernière sera contrainte d'abandonner sa petite Imogen à une famille d'adoption.... Des mères égarées, des filles perdues le désamour maternel « ronge toute estime de soi et détruit les fondements d'un être. Après cela, il est difficile de devenir une personne à part entière ».

Nous apprenons cela par Rosamond , cousine de Béatrix qui dans les derniers jours de sa vie a choisi vingt photographies accompagnées d'enregistrements sur cassettes. Mission est donnée à Gill, la nièce exécutrice testamentaire de retrouver Imogen dont on a perdu la trace et de lui transmettre ce legs étrange. Gill écoute avec ses filles le testament. En vingt chapitres se déroulent l'enfance, la jeunesse et la maturité de Rosamond ... et sa famille

La première photo date « de l'hiver 38 ou 39, je suppose ». Rosamond n'est qu'une petite fille, la vingtième est prise lors de son cinquantième anniversaire. Entre les deux, les

épisodes de la vie d'une femme, ses grandes passions toutes féminines : Beatrix attachante, vulnérable et manipulatrice, Rébecca le grand amour de sa vie, Théa la fille de Beatrix rejetée par tous, Ruth enfin qui partage ses années de maturité. Chaque cliché est soigneusement décrit comme chaque personnage, les décors et les sentiments éprouvés par la narratrice. Le romancier essaie de nous convaincre que si la photo est un témoignage visuel, la mémoire se nourrit aussi de sensations olfactives, tactiles et auditives.

Jonathan Coe se demande pourquoi tant de chagrins, de malentendus, de conflits...

Le destin a-t-il un sens au bout de tant de peines ? Ou n'est-ce qu'une chimère « comme la pluie avant qu'elle tombe » ? A découvrir...

Bernadette

Les lilas de mer

de Yves Viollier

L'histoire se situe à la fin du XIX^e siècle à Saint-Nicolas-sur-Mer lors des travaux de la digue de Saint-Aiguillon. Les vendéens sont maraîchins ou boucholeurs, et n'aiment pas les étrangers. Le drame se déroule autour de trois personnages «venus d'ailleurs», Jean, jeune prêtre qui dérange par sa franchise, Jean-Marie corrézien travailleur à la digue et Lila jeune fille de mère guyanaise. En épousant Lila, Jean-Marie ignore qu'il va réveiller les vieux démons de deux familles. Survient alors un drame, un homme est égorgé, l'étranger est accusé par tous et condamné au bagne. Seul Jean convaincu de son innocence va



mener sa propre enquête. A travers ce drame Y. Viollier nous fera découvrir la beauté des paysages, les coutumes, les non-dits et comment ce village a traversé l'histoire, avec la séparation de l'église et de l'état et l'arrivée du chemin de fer.

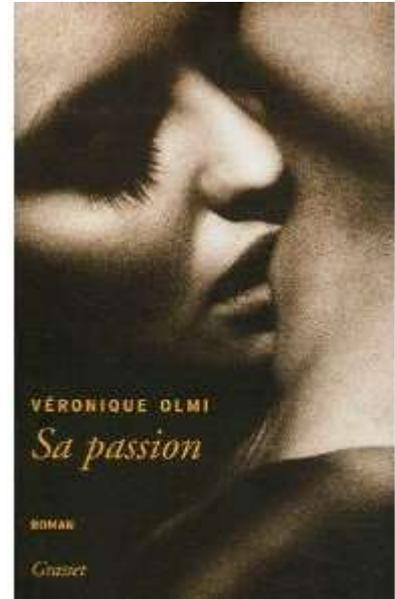
Nicole

« Sa passion » de Véronique Olmi

Hélène, écrivain de 35 ans, participe à une foire aux livres, en province. Elle souffre d'avoir mis fin à sa liaison avec un homme marié qui se refuse à quitter femme et enfants pour elle. Pourtant un message lui parvient de son amant Patrick qui la laisse espérer un revirement de sa part.

C'est de l'hôtel qu'Hélène téléphone à Patrick. Mais la conversation se révèle anodine. Alors, pour provoquer son amant, Hélène relate, ou invente, qu'un homme lui a fait des avances et a déclaré vouloir quitter sa femme pour elle. Au bout du fil, après un silence redoutable, l'homme adoré rit...

Anéantie, c'est dans sa chambre froide et anonyme qu'Hélène va revivre durant la nuit son enfance traumatisante qui l'a laissée désarmée mais



qu'elle pensait avoir surmontée grâce à l'amour...

Des décors et des atmosphères habilement campés, des phrases nerveuses débordant d'émotion, un style direct, des mots percutants, une ponctuation souvent bousculée, tout participe au drame qui se joue et annonce un flamboyant final.

Un livre fort, qui ne laisse pas indifférent. Au club, les avis ont été partagés : à vous de vous faire une opinion !

Huguette

Le club de lecture a lu :

« La Cousine Bette » d' Honoré Balzac

Cousine pauvre de la belle Adeline, mariée au Baron Hulot mère de deux enfants, Bette célibataire de 42 ans au physique ingrat nourrit une jalousie morbide envers ses cousins.

Telle une araignée elle tisse sa toile. Par l'intermédiaire de la perfide Valérie Marneffe, la cousine Bette va détruire peu à peu cette famille, la ruiner et l'humilier.

Le Baron amateur de jolies femmes a volé l'Etat pour entretenir des maîtresses de haut vol. Manipulée par la cousine Bette la belle Valérie, courtisane auprès des bourgeois conquérants, va insidieusement réduire à néant la fortune du Baron Hulot, attirer les faveurs de son gendre sculpteur et se faire largement entretenir par le beau-père du fils Hulot.

Jusqu'au bout la vertu, le vice et



l'argent reviendront comme un leitmotiv dans cette œuvre de Balzac.

La cousine Bette, personnage à double facettes de « la comédie humaine » qui a fait tant de mal autour d'elle restera « le bon ange de la famille » pour eux qui n'ont rien soupçonné de sa perversité.

Lysiane Petit
(janvier 2012)

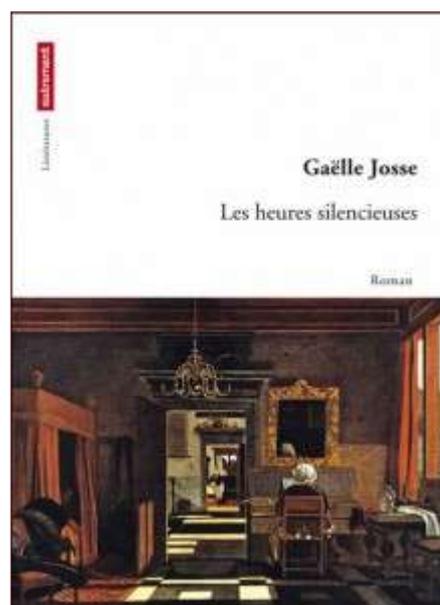
[Retour au Sommaire](#)

Le club de lecture a lu :

Les heures silencieuses de Gaëlle Josse

Le tableau reproduit sur la couverture de l'ouvrage, nous introduit d'emblée et de plain-pied dans la vie de Magdalena Van Beyeren, fille et épouse d'armateur.

Dans la solitude et le silence oppressant de la nuit, explorant tous les méandres de son être intérieur, elle confie à son journal intime l'histoire de sa vie de femme à Delft au XVII^e siècle : vie tissée de souvenirs joyeux ou douloureux, d'angoisses ou de désirs enfouis, d'espérance aussi.



Écriture, peinture et musique étroitement associées font de ce premier roman, délicate pièce d'orfèvrerie, un petit bijou d'une grande valeur.

Michèle

Gaëlle Josse a publié de nombreux poèmes et son deuxième roman « Nos vies désaccordées » est en librairie depuis le 7 mars. Vous pouvez la retrouver dans « sa maison numérique » : <http://gaellejosse.kazeo.com/>

Retour au Sommaire

Le Club de lecture a lu :

Pas facile de voler des chevaux de Per Petterson

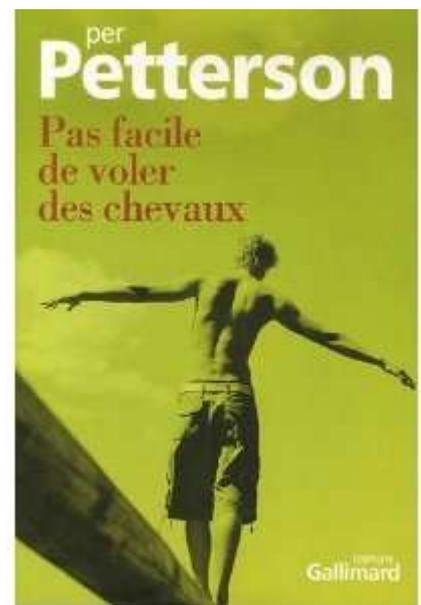
Nous sommes dans le Nord Est de la Norvège à la fin du millénaire, dans un petit coin de verdure où coule une rivière et où la forêt est omniprésente. C'est là que Trond SANDER a l'intention de passer ses dernières années en paix avec sa chienne Lyra et de prendre chaque jour comme il vient. Il a acheté une vieille maison près d'un lac.

La rencontre de son voisin Lars va le bouleverser et le ramener à l'été 48, cinquante ans en arrière. Les souvenirs vont affluer et il va revivre avec émotion les dernières vacances passées avec son père dans une nature norvégienne magnifique. Il va retrouver aussi les sensations de ses chevauchées avec Jon, son

camarade de jeu, un jour particulier où ils étaient allés « voler » des chevaux.

Cet été intense et lumineux, inoubliable par sa richesse, va décider de sa vie et le faire basculer petit à petit dans le monde des adultes.

Nicole



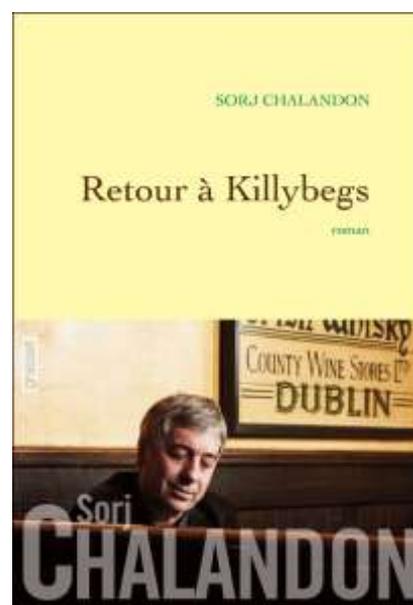
Le club-lecture a lu :

Retour à Killybegs de Sorj Chalandon.

Paris : B. Grasset, 2011.

Revenu dans sa maison natale de Killybegs, en République irlandaise, Tyrone Meehan, âgé de 81 ans, raconte son enfance miséreuse dominée par les violences de son père alcoolique. Après la mort de son père, sa famille quitte Killybegs pour aller vivre chez un oncle à Belfast. Il raconte les balles anglaises, les incendies de maisons par les protestants, les humiliations, les privations, la vie dans un « ghetto » catholique et son enrôlement dans l'IRA à seize ans. Devenu un héros, il relate les combats, les séjours en prison, les grèves de la faim des prisonniers, la violence quotidienne.

Un jour, lors d'un affrontement avec l'armée anglaise, il tue par accident un de ses frères d'armes et se tait. Mais les Britanniques le savent et quelques années plus tard font pression sur lui. Tyrone pour éviter la révélation de son non-dit, devient un traître. Après la signature de l'arrêt de la lutte armée par l'IRA, les anglais lui livrent Tyrone. Rejeté par tous, il retourne seul à Killibegs attendre la mort.



L'histoire de ce traître ne peut être dissociée de son contexte historique, car c'est avant tout un militant qui a consacré sa vie à la lutte pour l'indépendance de l'Irlande du Nord. Sorj Chalandon nous fait partager le quotidien des partisans, avec ses retrouvailles amicales autour de pintes de bière dans les pubs et ses moments difficiles. L'auteur connaît parfaitement cette vie car il a couvert le conflit irlandais pendant des années pour le compte de Libération.

Couronné par l'Académie française en automne 2011, ce roman, inspiré d'un fait réel, est un texte très fort et prenant. A travers cette histoire, Sorj Chalandon a voulu transcrire la complexité du traître, non pour juger mais pour essayer de comprendre la trahison.

Annie Jacquet



Quelques dates de l'histoire de l'Irlande

1170/1172, conquête de l'île par les anglais, mais domination limitée à la région de Dublin jusqu'au 15e siècle. accaparement des terres par les Anglo-normands.

1494, Tudors soumettent toute l'île et installent la législation britannique.
16e, haine des Irlandais exacerbée par les divisions religieuses.

En **1541**, Henri VIII prend le titre de roi d'Irlande ; veut imposer le protestantisme et confisque les terres des Irlandais entraînant des révoltes sévèrement réprimées jusqu'à la fin du 16e siècle.

1595-1603, une révolte menée par Hugh O'Neill, comte de Tyrone, allié aux comtes d'Ulster, connue sous le nom de « Guerre des 9 ans » est arrêtée par la défaite de Kinsale en janvier 1602, suivie par la capitulation de O'Neill le 30 mars 1603.

1607, suite à cette défaite, les principaux comtes gaéliques décident de quitter le pays et s'embarquent en septembre 1607 avec leur famille sur un bateau à destination de l'Europe continentale. Cet épisode est connu sous le nom de « fuite des comtes ». Les Irlandais privés de leurs chefs, se retrouvent à la merci de l'Angleterre qui intensifie la confiscation des terres et implante massivement en Ulster des colons protestants.

1641, grande rébellion due à la menace de nouvelles confiscations de terres, brisée par Cromwell en 1649.

Le traité de Limerick assura aux catholiques (**1691**) la liberté religieuse et des garanties pour leurs terres, mais Guillaume III n'en tint pas compte et promulgua les lois pénales en **1704** qui interdisaient aux catholiques d'acheter des terres, les fonctions publiques leur étaient fermées et la hiérarchie catholique fut bannie.

1800, Pitt fit voter l'Acte d'union avec l'Angleterre et l'Irlande eut ses représentants au Parlement de Londres.

Puissant mouvement lancé par O'Connell qui aboutit en 1829 à l'émancipation des catholiques.

Mais gros problèmes économiques car la majorité des terres appartenaient aux Anglais. Grandes famines de 1846/1848 qui entraînèrent l'émigration de 2 millions d'Irlandais.

Lois agraires fin 19e-début 20e restituèrent aux Irlandais près des 2/3 du sol.

Mais loi sur le Home Rule (autonomie) lancée par Gladstone n'est pas adoptée par les Anglais.



Quelques dates de l'histoire de l'Irlande

(suite)

1905, création du Sinn Fein par Arthur Griffith qui réclame non plus le Home Rule mais l'indépendance totale.

Les protestants de l'Ulster refusaient toute sécession avec l'Angleterre et étaient prêts à prendre les armes. **En mai 1914**, le Home Rule fut quand même voté accordant à l'Irlande une large autonomie tout en la maintenant liée avec l'Angleterre mais il ne fut mis en application qu'après la fin de la guerre 1914. Durant la guerre, les extrémistes nationalistes constituèrent une armée clandestine qui lança une insurrection en 1916 rapidement écrasée par les Anglais.

En **1918** le Sinn Fein gagna les élections et constitua un Parlement irlandais séparé et déclara l'indépendance du Pays. Après trois années de luttes armées, les nationalistes modérés acceptèrent le traité de Londres de décembre 1921 qui partageait l'Irlande en deux entités : un Etat libre d'Irlande devenant un dominion et l'Ulster toujours rattaché à l'Angleterre.

Cependant, **l'IRA créée en 1919**, continua le combat pour l'indépendance totale lors d'une guerre civile de **1922-23** ; elle fut déclarée illégale en Irlande du Nord mais continua à recruter.

Après le retrait de l'Irlande du Commonwealth en 1948, l'IRA réorienta ses activités pour libérer l'Ulster de la tutelle britanniques.

Depuis **1968**, violents affrontements entre protestants et catholiques qui connaissaient un niveau de vie inférieur à celui des protestants. En 1969, arrivée de l'armée anglaise et popularité importante de l'IRA dans la population.

En août **1970**, le gouvernement britannique donna la permission de faire interner sans procès les chefs de l'IRA et refusa d'accorder le statut de prisonnier politique à leurs militants.

D'où une grève de la faim à la prison de Long Kesh près de Belfast qui coûta la vie à 10 membres de l'IRA.

Le **31 août 1994**, l'IRA annonça le cessez-le-feu promettant d'interrompre les opérations militaires et d'engager des négociations de paix.

Dès 1996, nouveaux attentats. 1998 signature des Accords du Vendredi Saint qui permet la création en Ulster d'une assemblée réunissant catholiques et protestants et d'institutions politiques internes mais ne prévoit pas le retrait des troupes anglaises du Nord. L'IRA refuse de déposer les armes.

Il faut attendre **juillet 2005** pour que l'IRA annonce officiellement la fin de la lutte armée.

[Retour au Sommaire](#)

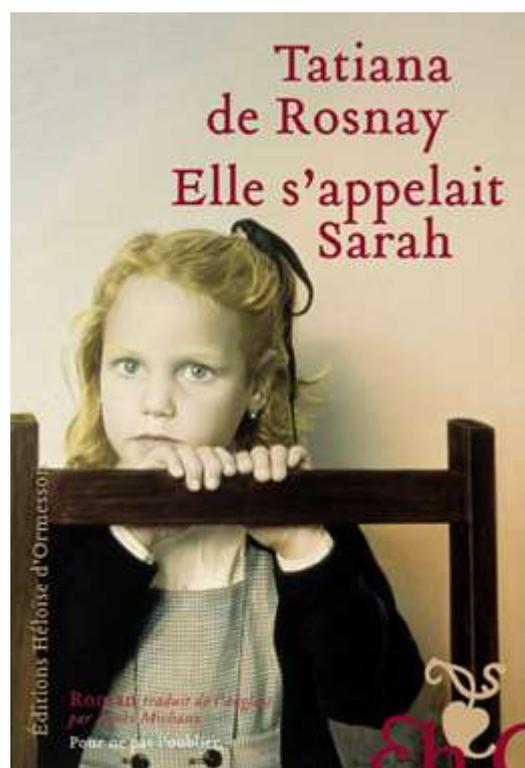
En mai 2012, le Club de Lecture a lu :

Elle s'appelait Sarah de Tatiana de Rosnay

Julia est américaine. Mariée à un Français, elle vit à Paris où elle travaille pour un journal américain. Celui-ci lui demande d'écrire un article sur la rafle du 16 juillet 1942 à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la commémoration du Vélodrome d'Hiver.

Lors de ses recherches, elle découvre la jeune Sarah, enfant juive de 10 ans, qui a vécu avec ses parents et son petit frère à Paris et a connu l'enfer du Vél' d'Hiv'. La première moitié du roman alterne l'enquête actuelle de Julia et ce qui arrive à Sarah, 60 ans plus tôt.

Julia apprend que Sarah a habité dans l'appartement où elle doit emménager et qui appartient à la famille de son mari. Elle fait tout pour retrouver sa trace, quitte à



mettre à jour de sombres secrets de famille, tant dans sa belle-famille que dans celle de Sarah. Roman poignant mêlant des éléments véridiques et un récit, « Elle s'appelait Sarah » se fait un devoir de perpétuer la mémoire de ces familles décimées.

Anne-Marie

[Retour au Sommaire](#)

La mauvaise rencontre de Philippe Grimbert

Le roman relate l'amitié qui a lié deux hommes, Mando et Loup, le narrateur.

Ils se sont rencontrés enfants et ont grandi ensemble, partageant leurs premières découvertes culturelles et sentimentales, leurs engagements politiques et philosophiques d'étudiants engagés. Mais leurs personnalités s'affirmant, leur vie et leurs intérêts divergent progressivement, ce que Mando ne supporte pas, s'estimant trahi. Une longue séparation s'ensuit qui ne s'achève que par l'appel au secours lancé par Mando à Loup, lequel prend conscience, mais trop tard, du caractère psychotique des sentiments que lui portait son ami.



A travers ce récit, l'auteur dénonce la difficulté à aimer et être aimé et la culpabilité engendrée. C'est aussi un livre sur le deuil, la prise de conscience de l'irréversible et le remords de ne pas avoir agi comme il aurait convenu, au moment voulu.

Souhaitons à ce livre d'être « une belle rencontre » pour le lecteur ...

Huguette